



Scannez le QR-code pour de la documentation supplémentaire sur le sujet de l'enfant qu'il faut placer, par Hubert Boutsen.

<https://editionsaladdin.com/placer/bonus.html>

AVANT-PROPOS

Depuis longtemps, je sentais en moi un désir larvé de transmettre enfin tout ce que les enfants ont pu m'apprendre à l'occasion de l'accompagnement que mon équipe et moi-même leur offrons pour leur faciliter le séjour dans une famille d'accueil. Il s'agit d'un ensemble d'expériences et de réflexions qui s'est patiemment co-construit et systématisé à travers le travail clinique et les échanges avec collègues, ainsi que dans le suivi des différents parcours de ces enfants placés, qui parfois se sont déroulés sur de nombreuses années. Ce savoir de toute une vie, j'ai souvent pu l'approfondir et le clarifier à l'occasion de conférences, de formations et d'échanges au cours desquels je m'adressais à différents publics : tantôt il s'agissait de professionnels actifs dans les questions d'accueil familial pour la petite enfance, tantôt un public plus large ou divers encore, que concernaient ces mêmes problématiques. Ce furent autant d'occasions

Éditions Aladdin, collection Écritures, Nivelles, 2025

D2025-10532-02 EAN 978-2-87532-061-2

info@editionsaladdin.com • boutsen.hubert@gmail.com

© Hubert Boutsen 2025. Tous droits de reproduction, par quelque procédé que ce soit, d'adaptation ou de traduction, sont réservés pour tous pays.

pour moi d'entrer dans des échanges et de faire la part de questionnements dont l'écoute me permettait de mieux me comprendre moi-même, au-delà de l'expertise et du savoir factuel.

Pour m'exprimer au sujet de mes acquis et de mes réflexions, j'ai toujours privilégié le contact vivant et la dynamique énergisante du dialogue avec les uns et les autres, en contraste avec l'exercice austère et solitaire de l'écriture, dont le fonctionnement radicalement différent m'intimidait. Pourtant, la production d'un écrit semblait devoir être la suite logique de tout l'intérêt qu'on me marquait pour ce que j'avais à dire au sujet des enfants et de leurs difficultés, voire leurs détresses le plus souvent muettes.

Dans le passage à l'écrit, je rencontrais des difficultés inattendues qui me décourageaient grandement : il me semblait m'éloigner du vif du sujet, et cela ne m'attirait guère dès lors que ce vif était celui d'un sujet souffrant. Je commençais peu à peu à faire le deuil de toute possibilité d'expression qui serait écrite plutôt que parlée quand le hasard ou la providence a mis sur mon chemin deux personnes providentielles, qui m'ont réconcilié avec l'écriture. Il leur fallait tout d'abord ruser. Un premier expédient, à savoir des entretiens enregistrés, transcrits et réélaborés en commun, m'a permis de surmonter mes appréhensions vis-à-vis de la chose écrite. À l'aide du philosophe Frank Pierobon et de mon éditeur, Taty Lauwers, j'ai ainsi pu signer un premier livre, *Du rêve pour grandir*, où j'exposais,

d'une manière que je voulais résolument accessible, les éléments fondamentaux, factuels et positifs de la santé mentale propre aux enfants en plein développement.

Toutefois, le sujet qui m'a toujours le plus tenu à cœur est le mal de placement, c'est-à-dire l'ensemble des difficultés, des obstacles et des souffrances qui doivent être surmontés par les enfants et leur entourage familial et soignant quand la crise est si sévère qu'il faut envisager un placement en famille d'accueil. Ces différentes problématiques sont au cœur de ma vocation professionnelle et sont ce qu'il y aurait d'essentiel à transmettre d'une manière ou d'une autre.

Le mal de placement n'est jamais réductible à un savoir procédural qu'il suffirait de mettre en œuvre, pas-à-pas : nous avons affaire à des êtres vivants vis-à-vis desquels on ne saurait refouler toute empathie pour faire place nette à une théorisation sereine et éthérée. Cette difficulté que tous les professionnels et tous les parents connaissent ne facilite aucunement le travail de l'écriture, parce que je ne voyais pas tout de suite qu'elle suppose une exigeante discipline, voire une ascèse dont le bénéfice expérientiel dépasse le cadre limité d'un livre à rédiger. Il ne s'agit pas seulement de produire un récit, mais il faut faire comprendre des processus douloureux que les enfants excellent à masquer pour s'en protéger et protéger leurs parents — processus que la société s'ingénie inconsciemment à

travestir par des mythes fondationnels. Il me fallait composer avec la rigueur et l'exigence rhétorique dont Frank expliquait qu'elle est la condition fondamentale d'une écriture efficace. Il me fallait tout autant répondre aux incitations à toujours plus de structure et fluidité, que Taty m'adressait tout aussi amicalement.

J'ai eu 15 ans en 1968. Je croyais alors en un monde riche en potentiels qui me faisaient rêver et penser que tout est possible. Toutefois, dans mon itinéraire professionnel, j'ai été peu à peu rattrapé par la réalité des faits, à l'instar de tous les intervenants en première ligne — eux qui doivent s'occuper, dans l'urgence, à recueillir, accompagner et soutenir un enfant dans les difficultés que lui valent les dysfonctions de son premier environnement familial. Ces équipes, je dois le souligner avec émotion et reconnaissance, sont le plus souvent animées d'un puissant esprit d'engagement professionnel. Sur la ligne de front, là où ça se passe vraiment, il y a des êtres vulnérables qui souffrent et que prennent en charge des bonnes volontés — les familles d'accueil, pour ne parler que d'elles — qui offrent une solidarité organique: travaillant 24h sur 24h, sept jours par semaine, à domicile et trop souvent dans la solitude, bénévoles dans notre cas spécifique en Belgique, elles font tout ce qu'elles peuvent et comptent sur l'accompagnement professionnel de qualité que nous tentons de leur apporter, dans la mesure de nos moyens.

On le verra dans ce livre, le travail de l'accueil est surtout une question de nursing réparateur, de jour et de nuit, qui associe les soins quotidiens aux traitements. C'est surtout à la famille d'accueil qu'il incombe d'opérer ce nursing, dont dépend, dans le meilleur des cas, le miracle d'une réparation ou d'un dépassement des traumas pour ces enfants qu'on leur confie. Le soutien que nous pouvons apporter aux familles et aux structures d'accueil, via notre expertise diagnostique, mobilise tout un réseau d'intervenants professionnels ; c'est à eux que je pense avec reconnaissance alors que je conclus ces quelques lignes d'introduction, car j'ai beaucoup appris d'eux durant ces quatre décennies de travail, pendant lesquelles a percolé cet apport réflexif et théorique que j'ai voulu mettre ici par écrit.

Au passage, je voudrais remercier du fond du cœur les relecteurs qui m'ont aidé à préciser certaines formulations techniques. Dans l'ordre d'apparition sur scène: Michèle, François, Marie, Sandrine, Christine, Éric, Christian, Charles et Guy.